

# Nous avons pris le maquis

À l'automne, le Vercors ajoute la couleur au minéral. C'est à voir et à vivre. Trois jours de moto dans un décors pour photos.



Cela a fait plaisir à tout le monde de retrouver l'un des piliers de notre Joe Bar Team à nous. Pierre Ortega était de retour et il revenait en maître de cérémonie, toujours au guidon de sa VFR dont le pot Mig a ému le maquis par ses vocalises exaltées. Nous étions dans le Vercors et Pierre donnait le rythme sur un parcours qu'il avait tracé au sein d'une région dont il connaît le moindre recoin sur le bout des pneus. Aussi peu étaient capables de le suivre mais ceux qui y parvenaient semblaient retrouver avec bonheur la motivation et les réflexes des bastons d'antan. Bref devant, ça flirtait avec le rupteur.

Incorrigible Joe Bar Team. Ils sont maintenant tout gris ou chauves sous le casque, mais gardent une certaine jeunesse du côté des neurones et du poignet droit. Dès que se profile devant eux une route bien sinueuse, ils ne peuvent se retenir. C'est la rage à tous les virages. Le bitume du col du Rousset en garde un souvenir stupéfait. L'éternelle jeunesse quoi ! Un peu écervelée par moments. Surtout en des temps où la maréchaussée est souvent embusquée là où on l'attend le moins.

Bon, il y a tout de même des routes où l'excès de vitesse n'est pas du tout conseillé. C'est exigü, mal revêtu. La prudence et la vigilance s'imposent alors. On s'exalte sur la majesté des paysages plutôt que sur la poignée de gaz. Le Joe Bar Team rentre dans le rang. Étonnamment, ces excités qui sont toujours prêts

à bondir dans la roue d'un petit camarade s'assagissent soudain devant la beauté des lieux. Leur regard ne se concentre plus sur la seule trajectoire, mais s'attarde sur les sites environnants. Et c'est l'émerveillement. L'instant où la photo l'emporte sur la moto.

Durant les trois jours passés ensemble sur les routes du Vercors et du Dauphiné, les occasions de s'émerveiller n'ont pas manqué. Pierre avait bien choisi ses parcours. On s'en est mis plein les pneus et plein les yeux. Plein le ventre aussi. Les tables retenues étaient accueillantes et copieusement garnies.

## CAVALIERS ÉTRANGES

Quoi que ! À mon goût, elles auraient pu offrir d'avantage de cholestérol. Mais le corps médical a pris le pas sur le motard en mettant plus que de raison du poisson au menu. C'est bien connu les Alpes ne sont pas que minérales, elles sont poissonneuses. On ne les voit jamais pourtant il doit y avoir des chalutiers partout. En résumé, nous n'avons pas ingurgité un taux de graisse équivalent au taux d'octane réclamé par nos motocyclettes. Mais c'est pour notre longévité. N'est-ce pas docteur ? Autre bon choix : la cité alpestre d'Autrans. D'autant mieux qu'en ce début octobre, les vacanciers sont retournés au labeur pour nous laisser seuls avec les autochtones. Nous étions pour eux une curiosité. Des cavaliers étranges, des envahisseurs qui

n'avaient rien de belliqueux. Qui se comportaient pacifiquement et poliment, même si parfois ils se manifestaient un peu bruyamment sur leurs véloces machines.

À ce propos, une mention spéciale pour Gilles qui avait abandonné sa FJR pour deux montures, légendes de sa jeunesse : la fumante



Suzuki 750 trois-cylindres deux-temps et la performante, pour son époque, Honda CB 450. Elles ont, toutes deux, à tour de rôle, tenu leur rang face aux modernes. Rien d'étonnant, elles étaient entre les mains d'un Savoyard pilier de notre Joe Bar Team. Au fait, nous étions une fois encore à l'hôtel de la Poste. Nos virées étaient cette année poste restante. ●

DOMINIQUE  
PHOTOS : PHILIPPE L.